

brûle même quand elle est humide ; elle est plus légère, et tient moins de place que l'autre. D'ailleurs, le coton ainsi préparé, ne diffère que peu ou point en apparence du coton gardé dans son état ordinaire. Des expériences ont été faites à l'arsenal de Woolwich, avec le plus grand succès ; et les combustions de la poudre de coton est si rapide, qu'en la plaçant au dessus d'un tas de poudre ordinaire, elle brûle sans enflammer celle-ci. Quel est le secret de cette merveilleuse composition ? c'est ce que M. Schœnbein garde pour lui, et il ne révélera ce secret que lorsqu'on lui aura donné un prix raisonnable de sa découverte.

Un autre merveilleux produit, dû aux élucubrations du même chimiste, c'est un papier électrique, qui sera, *ad libitum*, papier, parchemin, étoffe, verre, et une foule d'autres choses. Cette substance solide, élastique, transparente comme l'eau, et insoluble dans ce liquide, peut recevoir l'écriture, et en être débarrassée par le lavage. On en peut faire des robes, des vitres à fenêtres, des boucilles, des carafes ; enfin ce qui la distingue éminemment, c'est une puissance électrique telle, que si on passe une seule fois la main sèche sur une feuille de ce papier, elle donne de fortes étincelles. On s'occupe déjà de la substituer au verre dans la construction des machines électriques ; les machines seront alors et plus énergiques et beaucoup moins coûteuses.

Voilà pour les choses de la terre ; voici maintenant pour le ciel. On vient de découvrir la parallaxe, ou ce qui vient au même la distance d'une étoile à la terre ; c'est la troisième seulement qui jouisse de cet honneur. Cette distance ne dépasse pas 20 mille fois celle de la terre au soleil ; de sorte qu'un boulet de 24 qui serait lancé de cette étoile vers nous avec la vitesse ordinaire de ce projectile, nous arriverait au bout de 2 millions 500 mille ans !

Mais la grosse nouvelle astronomique est l'extension merveilleuse que vient de prendre notre système planétaire. Tout le monde sait à Québec que celle-ci s'arrête à la planète Uranus, laquelle se promène à 732 millions de lieues métriques du soleil. Mais ce que tout le monde ne sait pas également, c'est que l'Uranus faisait le désespoir des astronomes, par le désaccord de ses positions observées avec celle que lui assignait le calcul basé sur la théorie de l'attraction. Récemment un jeune géomètre français, M. Leverrier, présumant que ces écarts étaient dus à l'influence de quelque grosse planète inconnue jusqu'ici, parvint par d'immenses calculs à fixer la masse, la distance, la position d'une planète qui produirait sur Uranus les effets observés, et son système bien établi, il invita les observateurs à chercher la planète inconnue dans une certaine région du ciel dont il assignait les limites. Cette une pareille prophétie était audacieuse ; mais elle était fondée sur d'incontestables éléments, et voilà qu'elle vient d'être couronnée de succès. Au moment même où nous écrivons ces lignes, nous apprenons que la planète vient d'être découverte à l'observatoire de Berlin, précisément dans la région où la plaçait M. Leverrier. Voilà donc un nouveau compagnon de nos voyages autour du soleil ; mais compagnon qui, placé à 1435 millions de lieues, n'est pas à même d'entretenir avec nous des rapports amicaux. M. Galle l'observateur Prussien qui l'a trouvé dans sa lunette, propose, par d'assez mauvaises raisons, de l'appeler Janus ; M. Leverrier qui en est incontestablement le propriétaire, refuse ce nom là, auquel il préfère celui de Neptune. Mais l'état civil de la planète n'est pas encore établi ; et je renvoie à ma prochaine lettre, pour des nouvelles plus détaillées.

Prenez celle-ci, comme je vous la donne dans toute satisfaction. C'est par le *Journal de Québec* que l'Amérique recevra cette grande nouvelle du firmament. Elle n'aura fait qu'un saut de Berlin à Paris, de Paris à Québec *via Liverpool*, il est vrai, si toutefois cette ville de coton n'est point encore passée à l'état gazeux, par le procédé de M. Schœnbein !

ATTICUS.

CORRESPONDANCE.

M. L'ÉDITEUR,

Avantage de la contribution volontaire pour les écoles.

Pourriez-vous croire, M. l'éditeur, qu'un chaud partisan de la contribution volontaire, dont la cotisation se monte à sept ou huit louis, a payé, l'année dernière, librement et libéralement ? £ 0 0 0.

J. B. S.

Il faut s'accoutumer à voir ce qui est au dessus de nous sans envie ; et ce qui est au dessous sans mépris.

BULLETIN.

Saison.—Association de la charité.—Extrait de l'Ami de la Religion.—Réponse à Un Ami.—Jubilé.—Consécration d'église à Philadelphie.—Nouvelles du R. P. Rey à Monterey.—Affaires religieuses en Allemagne.

Mardi prochain étant fête d'obligation, nous ne donnerons qu'une demi-feuille mercredi.

—Le temps a de la peine à se mettre à l'hiver. Avant hier la neige avait commencé à tomber avec assez de force, pour nous faire espé-

rer qu'à cette fois là, elle s'emparerait victorieusement de la surface de nos campagnes ; mais elle a été obligée de céder à la pluie, qui tombait hier au matin comme en été si ce n'est un peu plus froidement. Le temps s'est éclairci avant midi, et nous en sommes encore à attendre la neige. Cependant elle devient bien nécessaire aux pauvres habitants qui ne peuvent charoyer dans les bois, pour en tirer leur bois de chauffage. Nouvelle source de misère pour les indigens qui alimentent leurs foyers aux dépens de leurs pauvres épaules !

Lundi, 30 novembre, dans l'après-dînée, les dames de l'association de la charité qui avaient suivi, la semaine dernière, avec tant d'assiduité et de dévotion, les exercices des retraites données dans l'église de l'Hôpital-Général et celle de la Providence de cette ville, se sont réunies dans l'église de N.-D. de Bonsecours pour y assister au chant solennel du *Veni-Creator*, afin de demander à l'Esprit Saint de consolider leurs bonnes résolutions pour le succès de leur œuvre, qui est une œuvre de charité par excellence. Mgr. l'Administrateur, accompagné de M. le grand-vicaire Billaudèle, supérieur du Séminaire, et de plusieurs autres membres de cette maison, présidait cette respectable assemblée. Sa Grandeur prononça un discours qui attendrit son auditoire et ne put qu'exciter et fortifier les dispositions charitables de ces âmes compatissantes. Ensuite M. le Supérieur du Séminaire exposa le plan et expliqua les règles de la société. Le tout fut terminé par le salut et la bénédiction du St. Sacrement.

—Le clergé catholique du Canada ne verra pas sans satisfaction la mention honorable que fait de lui l'*Ami de la Religion*, au sujet de la communication que le *Courrier des Etats-Unis* avait inconsidérément publiée sur son journal, au sujet des affaires politiques de ce pays.

« Le *Courrier des Etats-Unis*, qui fait de la propagande au profit de l'Union américaine, a publié dernièrement quelques articles dont le but manifeste est de pousser les Canadiens français à la révolte. Mais au Canada comme dans toutes les parties du monde, le clergé catholique opposant la divine loi de l'obéissance aux principes d'insurrection révolutionnaire, est devenu le point de mire des attaques et des calomnies du journal américain. Ces attaques ont été victorieusement repoussées par les *Mélanges Religieux* de Montréal, dont nous citerons quelques passages qui suffiront pour faire connaître à nos lecteurs l'esprit de sagesse et le patriotisme éclairé du clergé canadien. On y trouvera en même temps avec plaisir un juste hommage rendu aux services et aux vertus de la vénérable congrégation de St. Sulpice. » (Voyez le numéro 57, 21 août.)

—Pour satisfaire aux désirs exprimés du correspondant *Un Ami*, nous nous sommes informés de la cause de l'omission du nom de M. J. V. Quiblier, sur la liste des prêtres du diocèse de Montréal ; et on nous a très obligeamment répondu : « Ce Monsieur a laissé le diocèse, ainsi que son compagnon de voyage, M. Pignod, et quelques autres prêtres, à diverses époques. » Nous souhaitons que cette réponse satisfasse aussi bien l'*Ami*, qu'elle nous a satisfait nous-même. Une omission plus réelle et que l'on nous prie de réparer, est celle des membres de la corporation du collège de Chambly. On nous en charge de la publier comme suit :

Monseigneur Prince, Président,
Messire Mignault, Supérieur,
M. V. Pilon, Directeur,
Frère H. Duvert, Procureur.

—M. Quiblier et son compagnon de voyage M. Pignod sont arrivés à Londres le 1er. novembre, après une courte et heureuse traversée.

—Une gazette du Midi, dit que le jubilé en usage à l'accession du Pape aura lieu, en décembre, pour les Etats Romains et toute l'Italie, et en janvier pour le reste de la chrétienté. Le jour de la cérémonie de possession n'est pas encore fixé.

—Le *Catholic Herald* de Philadelphie annonce que l'église de Ste. Anne Portland devait être consacrée le 15 novembre par le très rév. F. X. Gartland et que le prédicateur serait Mgr. Hughes, évêque de New-York.

Un sermon prêché dans l'église Ste. Marie en faveur des orphelins a produit 235 dollars 45 cents.